

Traduction inversée d'un instrument de mesure anglais-français dans une recherche en marketing

ERRABI Ghizlane¹

¹Enseignante chercheure

Institut Supérieur d'Ingénierie & des Affaires (ISGA)

Marrakech, Maroc

ghizlanerrabi17@gmail.com

Résumé:

Comme la majorité des recherches en sciences de gestion, notamment en marketing, nous voulons mesurer des phénomènes non-observables, d'où l'utilisation des échelles psychométriques s'est posée dès la première réflexion.

Cependant, quand nous avons sélectionné notre instrument de mesure, la barrière « langue » a empêché le passage direct au questionnaire ; nous ne pouvons pas nier que la langue constitue dans ce sens un réel obstacle. C'est ainsi qu'un travail rigoureux en matière de traduction doit être mené.

Pour répondre à ce besoin, nous avons suivi quatre grandes étapes, afin d'obtenir une version traduite en français de notre instrument de mesure. Il s'agissait de la traduction initiale, la traduction inversée, la révision et l'adaptation. La rigueur de notre démarche est matérialisée par la prise en compte des recommandations des chercheurs du domaine de la traduction.

Dans cet article, il sera question des résultats de l'opération de traduction visant à assurer l'équivalence linguistique et la validation contextuelle pour un exemple d'instrument de mesure choisi. Il a pour objectif de dégager une démarche claire qui illustre les étapes à suivre.

Mots- clés : Instrument de mesure ; Langue ; Traduction inversée ; Équivalence.

Summary:

Like most research in management science, especially in marketing, we want to measure unobservable phenomena, so the use of psychometric scales is inevitable.

However, when we selected our measuring instrument, the “language” barrier prevented the direct passage to the questionnaire; we cannot deny that language constitutes a real obstacle in this sense. This is how rigorous translation work must be conducted.

To answer this question, we followed four main steps to obtain a translated French version of our measuring instrument. It was the initial translation, the reverse translation, the revision and the adaptation. The rigor of our approach is materialized by taking into consideration the recommendations of researchers in the field of translation.

In this article, we will discuss the results of the translation operation to ensure linguistic equivalence and contextual validation for an example of the chosen measurement instrument. The objective of this article is to identify a clear approach that illustrates the steps to be taken.

Keywords: Measuring instrument; Reverse translation; Language; Equivalence.

Introduction

La phase de la mesure est parmi les étapes les plus difficiles du processus de la recherche. A ce stade, les efforts du chercheur doivent être inscrits dans une approche rigoureuse, précise et d'un fort aspect pragmatique ; notamment dans la posture réaliste post-positiviste demandant d'accorder au préalable de l'importance à une construction théorique très encadrée.

L'étape de la mesure consiste à traduire des concepts grâce aux indicateurs et aux instruments. C'est aussi une instrumentation, elle permet de passer du « non directement observable » vers le « possiblement observable ». Plus précisément, c'est faciliter l'association des données à des attributs.

Toutefois, quand nous avons sélectionné notre instrument de mesure, la barrière « langue » a empêché le passage direct au questionnaire ; la langue constitue dans ce sens un réel obstacle. C'est ainsi qu'un travail rigoureux en matière de traduction doit être mené.

Plus précisément, nous allons procéder à la traduction car l'instrument de mesure original n'a pas été élaboré en langue française. Dans ce sens, l'opération de traduction complète l'étape de la sélection des instruments de mesure.

Il faut savoir que la traduction ne peut naturellement être illégitime, ni disparaître, dans un monde où les individus ne parlent pas tous la même langue. Toutes ces dissemblances entre les individus, ces créations et ces phénomènes dispersés partout dans l'univers invitent les chercheurs à les connaître et les comprendre. Moyennant l'accès aux langues, la pratique de la recherche scientifique pour un savoir universel est devenue faisable. En d'autre termes, les connaissances générées et acquises sont dépendantes des langues.

Certes, la langue est une composante clé dans le partage des connaissances et l'avancement de la recherche scientifique. Cependant, il faut faire attention à cette variable. Car, elle est entourée de sources de subjectivité (Diné, 2011). Grâce à la traduction, la connaissance devient abordable au public. Les chercheurs parlent de « la traduction spécialisée » qui peut être utilisée dans des disciplines différentes.

Dans le présent travail de recherche, pour mener à bien cette étape, un travail de traduction, de révision et d'adaptation sera accompli pour rendre les contenus traduits plus efficaces, surtout, conformes aux exigences contextuelles et culturelles de notre contexte.

Il faut noter que la traduction des instruments de mesure compte parmi les étapes les plus délicates et décisives de l'élaboration du questionnaire. La langue de l'instrument de mesure est un réel frein auquel le chercheur doit faire face.

Dans sa recherche portant sur « les biais liés au choix des échelles de mesure dans les études marketing », le chercheur a classé la traduction parmi les barrières et limites des échelles. En effet, il y existe toujours une probabilité d’erreur.

Dans le concret, des écarts peuvent être remarqués entre l’instrument de mesure original et celui traduit, parce que les compréhensions engendrées par les perceptions des lecteurs et des traducteurs ne sont pas toujours semblables. Également, les biais cognitifs de confirmation se présentent.

Néanmoins, même si le risque demeure présent, nous poursuivons l’objectif de traduire notre instrument de mesure anglophone avec soin et rigueur. Nous allons donc procéder à la traduction de l’instrument de mesure du chercheur Sajjanit (2015) qui a été élaboré dans le contexte des retours des produits. Ici, nous ne traitons pas le cadre théorique de l’instrument, c’est la composante langagière qui nous concerne plus directement.

Notre principale question de recherche est la suivante : ***quelle démarche de traduction convient pour la traduction d’un instrument de mesure dans une recherche en marketing ?***

Sur le plan méthodologique, nous allons expliquer tout d’abord le processus de traduction. Ensuite, nous allons appliquer chaque étape dudit processus sur notre cas, il s’agit de l’étape de la traduction initiale, la traduction inversée, la révision et l’adaptation. Le résultat final de l’opération de traduction sera présenté à la fin.

1. Comment traduire un instrument de mesure ? Cas de l’instrument de Sajjanit (2015)

Comme nous avons précédemment expliqué, l’instrument de mesure considéré est originalement établi en une langue différente de celle des participants à l’enquête, tout ce qui est demandé dans ce contexte est que nous cernons les limites de la langue en procédant à la traduction. Le passage du texte de départ vers celui d’arrivée est possible grâce à l’opération de traduction. Cela ne peut pas se faire autrement. D’où la nécessité d’impliquer « un traducteur ».

Certes, l’enquêteur lui-même peut effectuer la traduction. Mais, on ne recommande pas au chercheur de se charger de cette tâche. Selon Dicu (2016), des écarts importants peuvent être observés.

A cet égard, une personne externe dotée des compétences requises est plus favorisée. Cela dit, l’opération de la traduction n’est pas un travail simple. Et pratiquement on ne vise pas la traduction des mots mais plutôt des sens. Dans ce sens, il n’est pas possible de traduire un texte sans tenir compte de la connaissance de la langue. Aussi, la traduction mot à mot n’est pas souhaitable. C’est la simple raison pour laquelle les chercheurs recommandent de ne surtout pas utiliser la conversion. Dans la littérature de traductologie, Guidère (2016) a mis le point sur la différence entre l’objet à traduire et l’objet traduit. La première expression veut dire le texte original établi dans la langue

d'origine, la seconde signifie l'objet résultant de la traduction. Ci-dessous quelques points importants soulevés :

Tableau 1. L'objet à traduire et l'objet traduit

L'objet à traduire	L'objet traduit
Texte de départ	Texte d'arrivée
Texte source	Texte cible
Texte d'origine	

Source : Auteurs

Comme l'illustre le tableau1, c'est à partir du texte de départ, texte source ou encore texte d'origine que l'opération de traduction commence pour arriver par la suite au texte d'arrivée ou encore au texte cible.

1.1. Le processus de traduction

L'instrument de mesure que nous avons soulevé de la littérature est rédigé en anglais. Nous rappelons que nous n'allons pas construire un nouvel instrument de mesure, mais seulement le traduire. En outre, l'opération de traduction est un processus dont les entrées sont les indicateurs originaux en anglais et les sorties seront les indicateurs en français.

Les principales méthodes de traduction existantes sont : la traduction traditionnelle, la traduction inversée et la traduction par comité d'experts. Ces dernières se distinguent principalement par le nombre des étapes, le degré de la difficulté et de la précision. Par exemple, la méthode proposée par Vallerand (1989) est de sept étapes. Notons que le chercheur peut choisir la méthode de traduction qu'il juge efficace et qui répond à ses objectifs.

Pour la traduction traditionnelle, c'est le chercheur lui-même qui procède à la traduction de l'instrument, à ce niveau, le risque d'incohérence du contenu obtenu persiste. Contrairement à la traduction traditionnelle individuelle, la traduction faite par les experts est menée par un groupe. Selon Dicu (2016), elle est plus crédible.

Nous allons opter pour la traduction inversée. Elle est la plus recommandée car elle est dotée d'une grande précision. Pour ce qui est des termes exprimant la traduction inversée, on trouve : traduction renversée, rétro-traduction, « back-translation » en anglais.

Donc, pour effectuer la traduction inversée, plusieurs approches sont proposées. Il existe un consensus sur l'importance de prendre en compte trois grandes étapes : l'élaboration d'une version préliminaire, l'évaluation de la version préliminaire et la validation de la version finale.

Thiévert (2014) a cité dans sa recherche une démarche de traduction qui n'est pas loin de celle de Brislin (1970, 1976). Ladite démarche commence par la traduction de l'instrument de mesure initial, par la suite, une traduction inversée est faite pour revenir à la langue de départ.

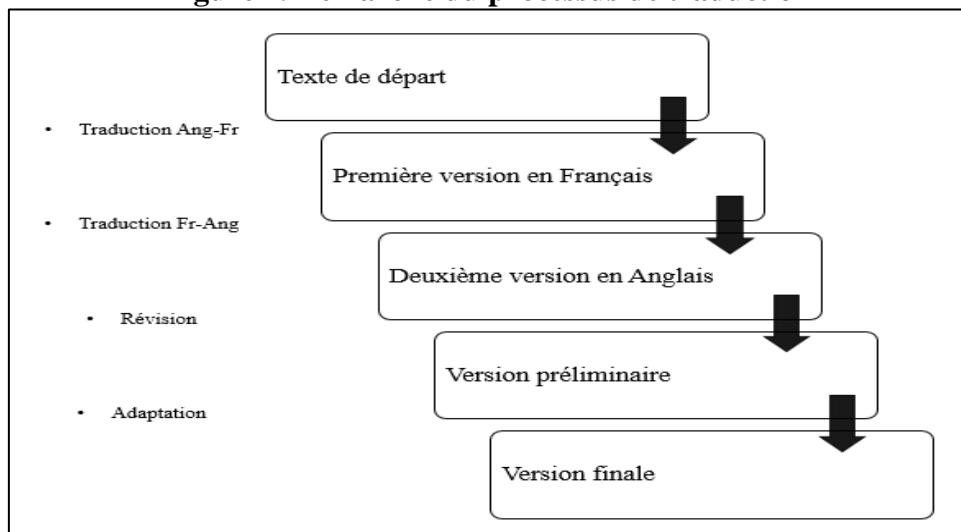
L'objectif est de viser le même sens, celui de l'échelle d'origine. Des traducteurs spécialisés, professeurs de langues, linguistes, entreprises de traduction et experts, peuvent être impliqués dans cette opération. Au final, les écarts sont discutés pour capter le sens approprié tout en veillant à ce que le contenu soit facile à comprendre.

En ce qui nous concerne, trois questions se posent :

- Comment traduire ?
- Comment évaluer le résultat traduit ?
- Comment le valider ?

En suivant les trois étapes proposées dans le modèle de Brislin (1970, 1976) et le schéma de Dicu (2016), nous schématisons ci-après, la méthodologie que nous allons accepter pour traduire notre instrument de mesure :

Figure 1. Démarche du processus de traduction



Comme présenté dans le schéma de la fig.1, trois grandes principales étapes seront respectées. À ces trois étapes s'ajoutent l'adaptation. Il faut faire un travail d'adaptation de contenu rigoureux (Thiévert, 2014) afin d'aboutir à une version finale qui répond aux exigences du contexte marocain.

2. Méthodologie

Nous allons suivre les recommandations de Brislin (1976) pour effectuer l'opération de la traduction. Sa démarche est lourde mais très efficace.

Elle consiste à respecter trois grandes étapes. Tout d'abord, un traducteur procède à la traduction du texte d'origine de sa langue originale ; par la suite, une traduction à l'aveugle du texte obtenu est faite par une autre personne vers la langue française. A la fin, une révision, en collaboration avec les traducteurs est faite pour analyser les écarts.

Par ailleurs, le chercheur peut assister à la discussion. L'objectif, c'est l'élaboration d'une version dite « préliminaire » de l'instrument de mesure.

A la fin, une étape d'adaptation est faite, soit par le chercheur enquêteur soit par d'autres personnes compétentes pour élaborer la version destinée à la cible. On trouve ci-après les grands points à retenir :

- Première étape « traduction anglais-français » : en premier lieu, nous avons contacté séparément deux personnes bilingues pour effectuer le travail de traduction. Le premier participant est un traductologue agréé expérimenté dans le domaine, il est spécialisé dans la traduction de tout type de documents : documents légaux, articles scientifiques, ouvrages, etc ; sa collaboration consistait à faire la traduction de l'instrument de mesure de l'anglais au français, c'est ce que l'on appelle « la traduction initiale ».
- Deuxième étape « traduction inversée français-anglais » : en deuxième lieu, nous avons contacté une autre personne, c'est une chercheuse dans le domaine de traductologie, sa collaboration consistait à faire une traduction à l'aveugle du français à l'anglais du texte traduit par le traductologue. Cette traduction est dite « à l'aveugle » car la participante n'a pas consulté la version d'origine qui est le texte de départ. C'est une condition importante. Par la traduction à l'aveugle, on cherche à surtout éliminer les biais (Dicu, 2016).
- Troisième étape « révision et élaboration de la version préliminaire » : en troisième lieu, en collaboration avec les deux participants impliqués, une révision est effectuée pour examiner le contenu du texte obtenu, ceci, en le comparant avec le texte d'origine. La révision sert à garantir l'équivalence entre les items de l'échelle initiale et traduite. C'est à cette étape de traduction que nous pouvons nous rendre compte de l'importance de l'implication dans le processus de traduction des personnes compétentes.
- Quatrième étape « adaptation et élaboration de la version finale » : en dernier lieu, le chercheur procède à adapter la version préliminaire pour qu'elle soit administrée auprès de la cible. La version obtenue à cette étape est dite finale.

Un point important à signaler, il faut savoir que les sens des termes ne peuvent pas être examinés avec les logiciels adaptés. Chandon et Bartikowski (2010) , dans leur travail de recherche portant sur « les risques liés à la transposition culturelle d'un questionnaire », ont affirmé que l'utilisation par exemple d'un logiciel, peut causer des grands écarts entre le sens que l'on désire véhiculer et celui réellement compris. C'est pour cela que l'étape de l'adaptation doit être menée avec prudence.

2.1. Traduction, révision et adaptation de l'instrument de mesure

Dans ce paragraphe, nous allons décrire chaque étape du processus de traduction menée. Bien sûr, la collaboration des deux traducteurs dans cette étape était fondamentale. Guidère (2016) a mis l'accent sur ce qui s'appelle « le sujet traducteur ».

En fait, le traducteur a un rôle intermédiaire entre deux mondes différents, deux langues étrangères et deux cultures distinctes.

2.1.1. Traduction initiale des items originaux

Lors de la première rencontre avec le traducteur, nous lui avons expliqué sommairement notre objet de recherche pour prendre en considération lors du processus de traduction le type de la cible à laquelle le contenu sera adressé.

Dans le tableau2, nous indiquons les principaux détails se rapportant à la traduction initiale :

Tableau 2. Détails du processus de la traduction initiale

Type de traduction	Traduction initiale
Langue du texte d'origine	anglais
Langue du texte cible	français
Sujet traducteur	Traducteur 1
Livrable	Instrument de mesure en version française

Source : Auteurs

La traduction initiale est la première étape effectuée et qui a donné comme résultat, une première version en français (tableau3).

Tableau 3. La traduction initiale de l'instrument de mesure

Items originaux	Items issus de la traduction initiale
Company X compensates me for problems it creates	La Société X m'indemnise pour les problèmes qu'elle cause
Company X compensates me appropriately	La Société X m'indemnise de manière convenable
Company X compensates me when I am dissatisfied with the returns service	La Société X m'indemnise quand je ne suis pas satisfait du service de retour de produits
Rental mobile is provided for free	Le mobile de location est fourni sans frais

Source : Auteurs

A la première lecture du contenu traduit, les sens nous semblaient vraiment clairs. Mais il était encore très tôt pour nous prononcer avec certitude et d'une manière définitive sur l'équivalence du contenu.

2.1.2. Traduction inversée (rétro-traduction)

Dans cette étape, il était question de procéder à la traduction inversée de la première version obtenue lors de la traduction initiale, l'objectif de cette opération est de revenir à la version originale. Nous présentons les détails de la traduction inversée dans le tableau4 :

Tableau 4. Détails du processus de la retro-traduction

Type de traduction	Traduction inversée
Langue du texte d'origine	français
Langue du texte cible	anglais
Sujet traducteur	Traducteur 2
Livrable	Instrument de mesure en version française

Source : Auteurs

A la lecture du contenu du livrable, nous avons remarqué que le nombre des mots a baissé ; c'est tout à fait normal, la composante linguistique est la première variable intervenante, à savoir que l'aménagement linguistique de la langue française n'est pas similaire à celui de la langue anglaise (tableau5).

Tableau 5. La traduction inversée de l'instrument de mesure

Items issus de la traduction initiale	Items issus de la traduction inversée
La Société X m'indemnise pour les problèmes qu'elle cause	The Company X compensates me for the problems it causes
La Société X m'indemnise de manière convenable	The Company X compensates me in a suitable way
La Société X m'indemnise quand je ne suis pas satisfait du service de retour de produits	The Company X compensates me when I am not satisfied with the return of products service
Le mobile de location est fourni sans frais	The rental mobile is provided free of charge

Source : Auteurs

2.1.3. Révision et élaboration de la version préliminaire

Après avoir mené les deux étapes de traduction, nous avons obtenu deux versions traduites « dites brutes » tant qu'aucune modification n'a été encore décidée.

D'ailleurs, aucune décision n'est prise d'une façon individuelle. Cela s'inscrit dans le principe de travail de comité recommandé par Dicu (2016), selon elle, cela est important pour avoir des résultats fiables.

A cet effet, les deux participants sont impliqués à nouveau pour faire un travail de comparaison et d'analyse, en collaboration avec le chercheur.

Nous rappelons aussi, que les discussions par courriel ou téléphone, quand il est impossible d'assembler les membres participants en une seule fois, apportent plus de fluidité au travail.

Nous citons ci-après l'objet de la révision (tableau6) :

Tableau 6. Détails de l'étape de révision

Comité	Missions
Traducteur 1	• Comparaison du contenu des deux textes obtenus par la traduction initiale et la rétro-traduction, avec celui du texte initial
Traducteur 2	• Discussion des différences et écarts
Le chercheur	• Proposition d'une version préliminaire

Source : Auteurs

L'étape de révision a permis d'obtenir une première version « préliminaire » de l'instrument en français. Plus précisément, c'est une version qui n'est pas finale et valide. Car, il va exister une autre version finale qui va être obtenue, à partir de cette version préliminaire.

Nous avons exploité les recommandations de Dicu (2016) pour mener l'étape de révision. Cette dernière nécessite une attention particulière.

Il a fallu surtout chercher un consensus par rapport au contenu, auprès des trois collaborateurs.

A cette liste s'ajoute la vérification de la concordance des termes qui permet de corriger les incohérences probables. Le tableau 7 illustre les principaux points discutés.

Tableau 7. Les points traités lors de l'étape de la révision

Items de départ originaux	Items obtenus à travers la traduction initiale anglais-français	Items obtenus à travers la traduction inversée	Points analysés	Types des révisions proposées
Item 1	Item 1	Item 1	<ul style="list-style-type: none"> - La clarté des items - La simplicité des termes - L'adaptation du contenu des items au contexte - Les fautes d'orthographe et le style - La grammaire - La facilité à comprendre le contenu - La longueur des phrases - La concordance des termes 	
.	.	.		- Aucune modification
.	.	.		- Correction
.	.	.		- Remplacement
Item N	Item N	Item N		

Source : Auteurs

Lors de la comparaison faite entre les trois groupes d'items, il s'est avéré, qu'il existe une cohérence par rapport aux sens des versions en question. Cependant, cela n'a pas empêché de trouver certaines pistes d'améliorations par rapport au contenu.

Dans ce qui suit, nous allons citer les principales dissemblances soulevées et difficultés remarquées.

Elles sont classées selon deux points : le contenu et style :

- D'abord, pour le contenu, nous avons remarqué que la version rétro-traduite comporte des termes différents de ceux de la version originale. Nous pouvons citer à titre d'exemple : (creates / causes ; appropriately / a suitable way ; dissatisfied/ not satisfied ; for free / free of charge).
- Pour la nature de la révision, nous avons décidé de garder ces termes car ils sont tous des synonymes. Ce qui a donné par la suite, des items en français dont le sens est cohérent avec celui de l'échelle originale.

Bref, l'objectif de la révision était de veiller à ce que chaque terme soit traduit par le mot convenable et qui exprime le même sens.

Pour le volet du style, nous avons notamment analysé la façon dont les sens ont été exprimés, ainsi que le nombre des mots utilisés.

L'objectif était d'éviter à ce que les items traduits soient longs, ou comportent des termes ambigus. A cet effet, aucune remarque n'a été enregistrée.

La traduction a été élaborée de la plus brève façon possible, la preuve, c'est que toute modification des items entraîne une modification du sens.

Tableau 8. La version préliminaire des items

Items originaux	Items issus de la traduction inversée	Ecart / comparaison	Type de révision	Version préliminaire des items
Company X compensates me for problems it creates	The Company X compensates me for the problems it causes	Creates/ causes	Expressions synonymes : aucune révision à signaler	La Société X m'indemnise pour les problèmes qu'elle cause
Company X compensates me appropriately	The Company X compensates me in a suitable way	Appropriately/ in a suitable way	Expressions synonymes : aucune révision à signaler	La Société X m'indemnise de manière convenable
Company X compensates me when I am dissatisfied with the returns service	The Company X compensates me when I am not satisfied with the return of products service	Dissatisfied/ not satisfied	Expressions synonymes : aucune révision à signaler	La Société X m'indemnise quand je ne suis pas satisfait du service de retour de produits
Rental mobile is provided for free	The rental mobile is provided free of charge	For free/ free of charge	Expressions synonymes :	Le mobile de location est fourni sans frais

			aucune révision à signaler	
--	--	--	----------------------------	--

Source : Auteurs

C'est de cette façon qu'on a pu élaborer une première version de l'instrument de mesure en langue française (tableau8), appelée « version préliminaire ».

Il était question de vérifier principalement « la corrélation entre les deux versions de l'instrument ».

2.1.4. Adaptation de la version préliminaire révisée (version finale)

Il faudra avant d'aboutir à la version finale respecter une dernière étape aussi importante que la révision, il s'agit de l'étape d'adaptation. Cette dernière doit se faire par rapport au contexte du chercheur.

Pour cette raison, afin d'accomplir nos besoins en matière d'adaptation ; un professeur en marketing s'ajoutent aux deux traducteurs. Dicu (2016), recommande de solliciter de l'expertise auprès des personnes compétentes.

L'adaptation est inscrite dans ce qui s'appelle l'évaluation de « la validation transculturelle », dans le concret, quand on cherche à adapter un contenu on adapte une culture.

C'est pour cela que les chercheurs recommandent à ce que les participants soient bilingues et aient une connaissance approfondie de la culture de la cible.

Dans le tableau9, nous illustrons d'une façon brève, les points qui ont été discutés lors de la phase de l'adaptation :

Tableau9. Les points traités lors de l'étape de l'adaptation

Points à analyser
<ul style="list-style-type: none"> - Remplacement des termes difficiles par d'autres plus faciles à comprendre <ul style="list-style-type: none"> - Elimination des sources de confusions - Vérification de la conjugaison et grammaire

Source : Auteurs

En fait, il apparaît que l'adaptation est similaire à la révision, mais remarquons que lors de la révision, il était toujours question de revenir à l'instrument original pour décider les changements. Différemment de l'adaptation. Cette dernière est menée en fonction des spécificités de la cible prévue.

L'objectif, c'est de renforcer la qualité du contenu. Il doit être compréhensible, bien écrit et facile à interpréter sans confusion. C'est pourquoi, lors de l'adaptation des items nous avons éliminé les expressions inutiles, et remplacé les mots difficiles à assimiler, par d'autres plus faciles. A titre d'exemple :

- Nous avons remplacé le terme ‘société’ par ‘entreprise’ car c’est le mot qui s’adapte le plus avec le contexte commercial.

L’étape de l’adaptation de tous les items de la version préliminaire révisée est expliquée en détail dans le tableau10.

Tableau 10. La version finale des items (adaptation)

Version préliminaire des items	Adaptation	Version finale des items
La Société X m’indemnise pour les problèmes qu’elle cause	Remplacer ‘société’ par ‘entreprise’ Utiliser le temps du passé pour plus de précision	L’entreprise X m’a indemnisé pour les problèmes causés
La Société X m’indemnise de manière convenable	Remplacer ‘société’ par ‘entreprise’ Utiliser le temps du passé pour plus de précision	L’entreprise X m’a indemnisé de manière convenable
La Société X m’indemnise quand je ne suis pas satisfait du service de retour de produits	Remplacer ‘société’ par ‘entreprise’	L’entreprise X m’indemnise quand je ne suis pas satisfait du service de retour de produits
Le mobile de location est fourni sans frais	Adapter le contenu au contexte Remplacer ‘le mobile’ par ‘le produit fourni en remplacement en attendant la compensation’	Le produit fourni en remplacement en attendant la compensation est sans frais

Source : Auteurs

3. Résultats et discussion

Nous avons bien saisi combien le processus de traduction est très long et demande une attention très particulière, car, c’est la dernière étape qui précède la phase empirique, c’est-à-dire l’étape de la mesure.

La contribution de cet article est d’ordre méthodologique, elle réside dans la mise à la disposition des chercheurs les principales étapes de traduction d’un instrument de mesure dans une recherche en marketing.

Par ailleurs, après l’accomplissement de la dernière étape de la traduction, l’instrument de mesure obtenu est qualifié de « contextualisé ». Dans ce sens, Dicu (2016) met l’accent sur l’importance de veiller à ce que le contenu traduit puisse être adapté au contexte culturel.

En définitive, la traduction a donné une version en français, claire, brève et cohérente avec celle originale. D’une autre manière, grâce à la traduction inversée, nous avons pu traduire notre instrument de mesure pour avoir à la fin des indicateurs de mesure en français compris par les participants potentiels à l’enquête.

Il faut l'admettre, la langue constitue un réel obstacle dans le domaine de la recherche en sciences sociales. Cependant, c'est le dépassement de cette limite qui fait la singularité de la démarche méthodologique.

Rappelons aussi que « traduire », c'est interpréter tout d'abord le texte source pour examiner et choisir par la suite le sens approprié, afin de produire à la fin une version traduite en une autre langue (Guidère, 2016).

A cela s'ajoute que la traduction fait partie de ce qui s'appelle « le choix des qualificatifs », c'est-à-dire, il s'agit non seulement de donner à chaque terme un simple synonyme mais le sens qui permettra à la personne qui va interpréter le texte traduit de comprendre exactement et sans confusion, le même message communiqué par le texte initial. D'ailleurs, les chercheurs confirment que la traduction doit permettre surtout d'assurer « l'adaptation culturelle ».

Conclusion et perspectives

Dans cet article, sur le plan théorique, nous avons présenté la démarche de traduction inversée adoptée pour traduire notre instrument de mesure. Il s'agit principalement de la traduction initiale, la révision et l'adaptation. Par la suite, il était question de mettre l'accent sur le volet opérationnel à savoir l'application des étapes de traduction sur un exemple d'instrument de mesure. Ce qui a permis à la fin d'élaborer un instrument de mesure adapté à notre contexte de recherche.

En définitif, nous pouvons déduire qu'il faut surtout veiller à ce que les termes ne perdent pas leur sens. Chandon et Bartikowski (2010) rappellent qu'il est obligatoire de faire attention aux biais culturels, c'est-à-dire, une traduction qui prête attention non seulement au volet lexical, mais aussi aux sens. Tout doit être adéquat au contexte culturel (Thiévert, 2014 ; Dicu, 2016).

Bibliographie :

- [1] Brislin, R. W. (1970). « Back-translation for cross-cultural research ». *Journal of cross-cultural psychology*, 1(3), pp. 185-216.
- [2] Brislin, R. W. (1976). « Comparative research methodology: Cross-cultural studies ». *International journal of psychology*, 11(3), pp. 215-229.
- [3] Chandon, J. L., et Bartikowski, B. (2010). « Les risques liés à la transposition culturelle d'un questionnaire ». *Humanisme et entreprise*, 300(5), pp.299-303.
- [4] Dicu, I. (2016). « Traduction d'une version française, adaptation trans-culturelle au contexte de la roumanie et validation d'un questionnaire mesurant les processus cognitifs précédant l'absence au travail ». (Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal).
- [5] Diné, S. (2011). « De la cohérence du style de rédaction avec le positionnement épistémologique du chercheur ». *Management Avenir*, (3), pp. 303-317.
- [6] Guidère, M. (2016). « Introduction à la traductologie: penser la traduction: hier, aujourd'hui, demain ». Bruxelles : De Boeck – Duculot.
- [7] Legardinier A. (2013). « Comment limiter les biais liés au choix des échelles de mesure dans les études marketing ? ». *Gestion et management*, pp.1-52.

- [8] Sajjanit, M. C. (2015). « The Development of a Measure of Customer-oriented Product Returns Service Performance ». (Thèse de doctorat, Université Thammasat).
- [9] Thiétart, R. A. (2014). « Méthodes de recherche en management ». Dunod.
- [10] Vallerand, R. J. (1989). « Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française ». Canadian Psychology/Psychologie Canadienne, 30(4), pp. 662-680.
- [11] Vernette E. (1991). « L'efficacité des instruments d'études : évaluation des échelles de mesure ». Recherche et Applications en marketing, 6(2), pp. 43-65.